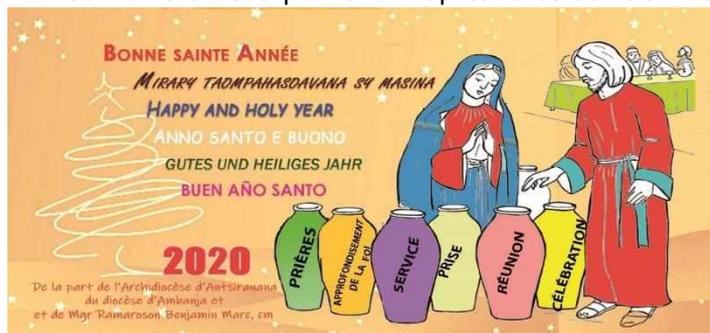




**MOT DE L'ÉVÊQUE**  
**BAPTISÉS ET ENVOYÉS : ANNÉE DE LA MISSION**  
**EN MARCHÉ VERS LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE ET LE CENTENAIRE MEJ**

Ce numéro vous parviendra après la célébration de



Noël et du nouvel an mais je saisis l'occasion pour revenir encore vers vous pour présenter mes vœux. Noël nous fait nous rappeler que Dieu s'est fait homme et devenu proche de nous. J'ose même souligner, comme nous le rappellent la liturgie du jour de Noël et aussi la Constitution apostolique Gaudium et Spes : « Né de la Vierge Marie, il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché ». Voilà la Bonne nouvelle de Noël, Dieu avec nous, le rêve de tout homme après le péché originel...

En écrivant ces souhaits, l'exhortation du Pape aux jeunes à Soamandrakizay lors de la veillée de prières résonne encore dans ma tête et dans mon cœur... Elle pourra nous aider à entrer dans le mystère de Noël : « Tous nous sommes importants, tous, tous nous sommes nécessaires, et personne ne peut dire : "Je n'ai pas besoin de toi". Personne ne peut dire : "Je n'ai pas besoin de toi", ou "tu ne fais pas partie de ce projet d'amour auquel le Père a rêvé en nous créant" ».

Vivre Noël nous pousse à accepter que c'est seulement ensemble, dans la confiance mutuelle que nous pouvons bâtir l'avenir, la « maison commune ». Tout le monde et chacun, avec ses talents respectifs, est nécessaire. C'est ensemble que le Seigneur nous invite à être les bâtisseurs de l'avenir (*Christus Vivit*, n. n. 174 ; p. 48).

**La merveille de Noël est que le Verbe s'est fait homme pour commencer avec l'humanité à « bâtir un avenir meilleur », la « nouvelle créature » (II Co 5, 17 : Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature; les choses vieilles sont passées...). Si Jésus s'est fait homme cela signifie qu'Il a « besoin » de nous pour la construction de la « maison commune ». S'il en est ainsi. Nous devons donc être conscients que nous aussi nous avons toujours besoin de l'autre pour aller de l'avant.**

Si nous voulons reprendre le leitmotiv du Pape François, « l'Eglise en sortie », nous pourrions aussi l'appliquer pour Noël : c'est la « Trinité en sortie » pour manifester sa Miséricorde auprès des hommes pour une « nouvelle création », pour un « monde meilleur ». La Trinité est « sortie » par l'envoi du Verbe, par l'incarnation du Fils de Dieu dans le sein de Marie, par sa naissance et sa vie parmi nous. Le Christ est sorti du sein du Père pour nous en révéler le visage et nous conférer l'Esprit. Durant son ministère, il ne cesse de sortir pour semer la Bonne Nouvelle de l'amour (Mc 1,38-39). Il est « sorti » jusqu'à « porter le péché du monde » (Jean 1,29) et mourir comme un maudit (cf. Phil 2, Galates 3...), sur la croix. Bref, pourquoi cette sortie ? En raison de son amour miséricordieux ! Pour que nous devenions « fils de Dieu ». Voilà l'échange qui dépasse tout entendement...

Continuons notre méditation... En fait, au moment de Noël, tout est « sortie » : les anges annonçant la bonne nouvelle, les bergers « sortis » de leur sommeil partis adorer l'enfant Dieu qui vient de naître... Enfin les Mages qui sont sortis de leur « science », de leur « culture respective », pour suivre « l'étoile » et allant vers Bethléem pour rendre hommage à Jésus. Par contre le roi Hérode « enfermé » dans son égoïsme, « prisonnier » de sa jalousie n'a pas pu accueillir le Sauveur Jésus, Fils de David... Il est même allé plus loin, il a exterminé des innocents... Tout cela nous apprend que c'est seulement en « sortant de nous-mêmes » que nous pouvons bâtir et non détruire... Pour cela nous devons accepter d'être guidés par la « bonne étoile », la vraie « science », la sagesse de Dieu... Bref nous pouvons conclure déjà que le terme de « sortie » nous aide à mieux comprendre et vivre le mystère de Noël...

Nous aussi, à notre tour, illuminés par l'Etoile, le Verbe de Dieu, nous sommes appelés à « sortir » pour aller annoncer l'Évangile : « baptisés et envoyés... »... **La « mission » ou plus exactement « l'Eglise en sortie » est Noël vécu au quotidien... et nous pouvons prendre comme modèle la Sainte Vierge Marie. En fait vivre l'Eglise en sortie c'est « servir » comme elle : ayant reçu la Bonne Nouvelle annoncée par l'Archange Gabriel, elle est partie « servir » sa cousine Élisabeth... C'est dans le « service que se déploie le sens de l'Eglise en sortie.**

**Pour nous aujourd'hui, « baptisés et envoyés », servir, c'est faire partie des mouvements, c'est s'engager**

au sein des commissions... c'est un appel à aimer davantage, à être davantage miséricordieux, à s'impliquer davantage pour « renouveler la Maison commune »...

La « sortie » pour être « service » passe toujours par une « rencontre ». Comme répète souvent le Pape une authentique rencontre avec le Christ engendre toujours un renouveau, un changement et amène toujours un changement autour de lui. Nous expérimentons cela chaque jour dans les rencontres que nous faisons auprès des personnes âgées, des malades, des prisonniers que nous visitons, des enfants que nous éduquons, à qui nous faisons la catéchèse... Les jeunes que nous côtoyons, les parents et les adultes que nous rencontrons d'une manière ou d'une autre, les familles en deuil que nous écoutons, tous, sans le dire et sans exception, sont une invitation à aimer...

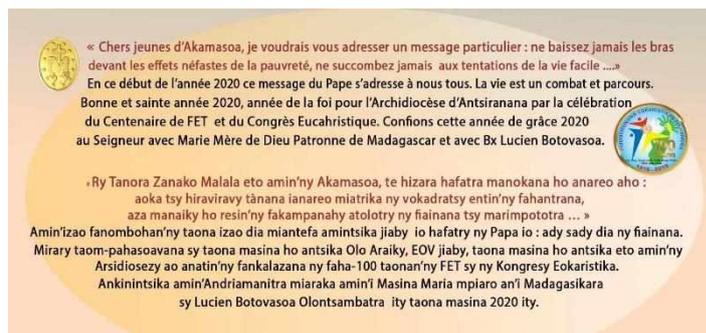
Comme nous la savons tous, il ne peut y avoir de rencontre sans « sortie ». Il faut « sortir » de soi pour rencontrer l'autre... Si nos rencontres se veulent authentiques, sincères, pleines d'écoute et de respect, évangéliques, nous sentons bien cet appel à grandir dans la charité et le pardon, source de vraie paix donc de bonheur.

Nous sommes fortifiés dans cette mission par l'Eucharistie, qui est le « sacrement de l'amour », de la méditation de la Parole de Dieu qui transforme et fait grandir la charité, de la prière personnelle et communautaire où Dieu répand mystérieusement sa charité dans les cœurs. L'Eucharistie est le lieu de la rencontre par excellence qui oblige à nous débarrasser de nos superficialités et à aller à l'essentiel : un cœur qui aime et se laisse blesser par la souffrance d'autrui.

Ce n'est pas par hasard que « l'année sainte de la mission » se conclut pour nous par la célébration du centenaire du MEJ et surtout par la célébration du Congrès Eucharistique. En fait ce sera pour nous une « nouvelle sortie pour un envoi »... Cette année 2020 est un appel à vivre le pèlerinage qui nous conduira au Congrès

Eucharistie. Pèlerinage qui représente une autre « sortie » qui exige de nous, comme tout pèlerinage, privation, sacrifice et renoncement. Non pas pour s'enfermer, pour accumuler mais pour s'ouvrir vers l'autre, et l'autre par excellence c'est Dieu, et enfin pour une communion.

C'est ce qu'ont vécu Joseph et Marie en allant Bethleem. C'est dans la souffrance et dans la privation qu'ils ont vécu la naissance de Jésus. C'est le fruit que nous attendons aussi de ce pèlerinage en allant vers le Congrès eucharistique : que Jésus grandisse en nous et que nous diminuions. Nous faisons naître ainsi Jésus en nous et autour de nous et avec Lui nous bâtissons un monde nouveau.



Faisons nôtre cette exhortation du Pape : « **Le défi que nous avons à relever ensemble est "l'Eglise en sortie"** ». **Soyez audacieux et sortez, pour porter la lumière de l'évangile dans toutes les régions de cette île. Heureux êtes-vous, heureuse est l'Église des pauvres et pour les pauvres, car elle est imprégnée du parfum du Seigneur, elle est joyeuse d'annoncer la Bonne Nouvelle aux marginaux de la terre, à ceux qui sont les préférés de Dieu** ».

Confions cette année 2020 au Seigneur avec Marie Mère de Dieu et avec Bx Lucien Botovasoa. Qu'elle soit une année de grâce et de paix. Je termine en vous demandant de ne pas oublier votre humble serviteur dans vos prières.

8 décembre 2019  
Solennité de l'Immaculée  
+ Père Évêque Ramaroson Marc Benjamin, cm

### DIOCÈSE VERT : ANNEE DE REBOISEMENT 2020

*L'année de reboisement catholique 2020 s'est ouverte officiellement le samedi 30 novembre, à la veille de la célébration du Christ Roi; lui qui était présent à la création de l'univers. Nous aussi, prêts à prendre en main notre Diocèse, travaillons avec Dieu, pour continuer l'œuvre de sa création, en prenant soin de la nature qu'Il nous confie.*

*Il est bon de comprendre pourquoi le diocèse a pris la fête du Christ Roi pour marquer le début du reboisement. Il y a pour cela deux raisons. La première est pratique : souvent la célébration de la fête du Christ coïncide avec le début de la saison de pluie... La seconde est théologique : en effet Jésus est venu tout restaurer, notamment la nature. Avec Lui commence la nouvelle création. Sans Lui, c'est le chemin vers le chaos total que raconte la Bible dans le livre de la Genèse (Gen. 1, 1-5). À cause de notre nature pécheresse, notre rapport avec la nature est devenu conflictuel. Le changement climatique nous révèle fortement cette situation. Il est temps, comme nous le demande maintes fois le Pape, de nous convertir par la conversion écologique, sinon nous allons revenir au « chaos primitif »...*

*Nous faisons face à un défi important et urgent : la réparation de nos fautes qui engendrent la dégradation et la destruction de l'environnement, par les feux de brousse ; l'exploitation irrégulière et illégale des forêts, l'abandon de déchets toxiques et la fabrication intensive de charbon de bois.*

Il est très facile de détruire, mais difficile d'établir. Monseigneur l'Archevêque Marc Benjamin Ramaroson a lancé depuis 2014 le défi Diocèse Vert dans le diocèse d'Antsiranana, pour inciter au reboisement dans le diocèse. Ce n'est pas par vanité ou abus de pouvoir qu'il nous a répété plusieurs fois : « Plantez des arbres! Préservez ce qui reste à tout prix. Convertissons-nous ».



Savons-nous combien des tonnes de bois par an sont coupés la région DIANA pour fabriquer des charbons? Sans compter tous ceux que les insensés ont brûlés ! La ville de Diego a besoin chaque année plus de 30 000 tonnes de charbon de bois !!!

Chacun doit donc contribuer à l'effort collectif : chrétien ou non, dirigeant ou civile, prêtre, religieux ou laïc (3 piliers de l'Eglise), dans le mouvement ou non... Tout le monde est invité à cette conversion écologique !

Prenons notre cette exhortation du Pape : « nombre de conflits sont dus à un « manque de respect de la maison commune et de l'exploitation abusive des ressources naturelles – considérées comme des instruments utiles uniquement pour le profit, sans respect pour les communautés locales, pour le bien commun ni pour la nature.... il faut envisager « une nouvelle manière

d'habiter la maison commune, de se préoccuper de modèles de société qui favorisent l'éclosion et la permanence de la vie dans l'avenir, et de développer le bien commun ». Il est indispensable de tendre vers « une relation pacifique entre les communautés et la Terre, entre le présent et la mémoire, entre les expériences et les espérances » (Message du 1 janvier 2020)

Père Jean Claude Vial, Vicaire général, était présent lors de l'ouverture officielle de cette année de reboisement 2020, avec l'équipe Diocèse Vert. Nous vous souhaitons à tous de vivre cette joie d'être des « missionnaires de l'écologie ».

Le Diocèse, la « Maison Commune » m'attend ; il vous attend ; il nous attend tous !

« Si nous faisons les affaires de Dieu, Dieu fera les nôtres » St Vincent de Paul

OBIN

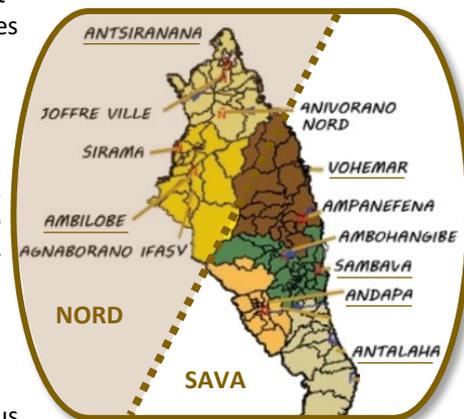
### VOYAGE EN SAVA

Fin octobre, un grand nombre de prêtres, religieux et laïcs du diocèse se sont rendus en région SAVA, à l'occasion de plusieurs évènements diocésains. Voici quelques mots pour vous les raconter et pour découvrir plus profondément ce deuxième poumon du diocèse...



#### Un peu de Géographie ...

Le Diocèse d'Antsiranana, situé au Nord de Madagascar, est divisé en deux secteurs : le secteur NORD (de Diego à Ambilobe), avec comme chef-lieu Diego, et le secteur SAVA (Sambava, Antalaha, Vohemar, Andapa) au Sud-Est, avec comme chef-lieu Sambava. La région compte environ 1,6 millions d'habitants dont 10% de chrétiens, sur 40 000 km<sup>2</sup>.



L'évêché est situé à Diego. Il est donc très excentré par rapport à l'ensemble du diocèse, ce qui rend plus difficiles la communication et les déplacements. À cause du mauvais état des routes (qui n'ont presque pas été refaites depuis la



colonisation), il faut 3 jours en saison sèche pour traverser la région (700 km de routes très cabossées entre Diego et Antalaha), et parfois plusieurs semaines en saison des pluies.

Se lancer dans ce trajet est donc une véritable aventure ! Mais malgré les trous et la boue, on en garde surtout le souvenir de paysages magnifiques d'une grande diversité, où forêts et plantations bordent lacs et rivières !



..

#### Retournement" de prêtres du diocèse

nombreux prêtres et fidèles de tout le diocèse. Pour bien comprendre cet évènement, voici quelques explications du P. Michel, curé de la paroisse de Joffreville

À la fin du mois d'octobre, s'est tenu à Antalaha un évènement assez traditionnel de Madagascar qui a réuni de

## Que s'est-il passé les 27 et 28 octobre en SAVA ?

**Père Michel :** L'Église, par son archevêque Monseigneur Benjamin, a décidé de ramener tous les restes des prêtres et religieux du secteur SAVA dans une maison funéraire du diocèse, à Antalaha. C'est ce qu'on appelle un retournement de morts. Ça a été l'occasion aussi d'exhumer le corps de certains prêtres.

Il s'agissait des Pères Gérard



Waury (Andapa), Prospère Ndrinary (Ampanefena), Augustin Jaojaoby (Sambava), Boniface Novy (Sambava), Joseph Velombe (Sambava), Pasteur Ralairavo (Antalaha), Bernard Mbokony (Antalaha), André Solondrazana (Antalaha) et du Frère Robert (Antalaha).

Des célébrations et une grande fête ont donc été organisées avec toutes les familles des défunts et les catholiques du secteur SAVA.

**C'est vrai qu'on a entendu beaucoup de musiques et de chants durant le WE. Pourquoi est-ce une fête joyeuse ?**

**Père Michel :** D'abord puisque les restes sont nettoyés et enveloppés dans de nouveaux tissus. C'est une joie de prendre soin du corps du défunt !

Ensuite, et c'est le plus important, parce qu'on considère qu'après quelques années les défunts sont « Mody zagnahary », c'est-à-dire « Qui devient Dieu ». Nous sommes donc heureux de retrouver ces personnes qui é

après de Dieu, puisqu'ils en sont plus près maintenant.

C'est aussi une fête de sortir des personnes qui étaient enterrées plus loin pour les faire revenir dans la tombe familiale ici de la famille diocésaine.

L'Église encourage ces fêtes car elle est consciente de l'importance du corps humain, en collaboration avec l'Esprit Saint, dans l'évangélisation. Il est donc bon de continuer à respecter les corps des défunts, de prier pour le repos de leurs âmes et de demander leur intercession auprès de Dieu. Eux ils ne peuvent prier pour eux mais peuvent prier pour nous. C'est le sens des messes pour les défunts

**Concrètement, quel a été le déroulement de ces deux jours ?**

**Père Michel :** Le dimanche, les paroisses où ces prêtres étaient enterrés ont préparé les ossements puis les ont emmenés en convoi vers Antalaha.



À leur arrivée, une messe a été célébrée pour les défunts. Puis nous avons fait la fête jusqu'au matin, avec kermesse, musique et chants.

Le lendemain, lundi, la fête a continué avec un repas dansant le midi. On a tué des bœufs et tous les proches et familles ont joué, dansé...

Enfin à 14h30, une grande messe a été célébrée par Monseigneur Benjamin, en présence de toute la communauté catholique, pour demander le repos de l'âme de ces prêtres et frère.



Puis les cercueils ont été portés en procession jusqu'à la maison funéraire diocésaine, où une dernière prière a été dite.

**En effet c'était une très belle fête en l'honneur de ces défunts ! Merci beaucoup mon Père**

## Rentrée des écoles catholiques : ECOLES VERTES



Chaque année les directeurs et directrices des établissements scolaires catholiques du diocèse d'Antsiranana se réunissent une semaine pour un CODIR, Conseil des Directeurs.

Cette année la rencontre a eu lieu à Antalaha du 25 au 29 octobre 2019. 43 directeurs et directrices sont venus pour partager leurs expériences et renforcer leurs compétences afin d'améliorer la qualité de l'éducation dans les écoles catholiques du diocèse.



Pour l'année scolaire 2019 – 2020, le diocèse compte 54 établissements catholiques (46 préscolaires, 47 primaires, 24 enseignants.

messe  
Monseigneur  
de la société

L'éducation est  
générations

collèges et 10 lycées) qui accueillent 28 068 élèves et 905

La réunion s'est terminée le mardi 29 octobre avec la solennelle de rentrée des écoles catholiques, célébrée par Benjamin Marc Ramarason, en présence des responsables civile et de nombreuses écoles de la région.

Durant la messe, le Père Évêque a lancé ce message : « malade. Il faut la guérir car on se demande où vont les futures ? Or il est plus facile de détruire que d'édifier, d'établir, de bâtir. En ce sens, l'éducation joue un rôle incontournable : elle édifie l'homme dans sa dimension intégrale afin qu'il soit vraiment responsable de son aujourd'hui et de son avenir. Cet avenir n'est pas *demain*, mais bien *aujourd'hui*. Il faut donc devenir une génération de bâtisseurs. L'École catholique travaille avec toutes les branches responsables de l'éducation.

À la fin de cette célébration, la qualité de l'éducation des établissements catholiques a été saluée, avec notamment la réinsertion scolaire de nombreux élèves qu'elle permet grâce à leur présence jusqu'aux zones les plus reculées.

P Flavie n



### Tournée diocèse vert

L'équipe Diocèse Vert a aussi choisi la période de fin octobre pour réaliser une tournée de sensibilisation dans la région SAVA.

Le P. Marcin, responsable Diocèse Vert, accompagné de son assistant Obin et de François-Xavier, coopérant, ont donc rendu visite aux différentes paroisses de SAVA afin d'échanger au sujet du défi Diocèse Vert avec les prêtres et missions ou associations catholiques.

Et ils ont constaté avec joie que les messages portés par Monseigneur Benjamin sur ce défi commencent à être mis en pratique ! Plusieurs initiatives ont été prises par les différentes associations pour reboiser les terrains disponibles. Surtout que le potentiel est énorme : la région est une vraie pépite de biodiversité ! Le climat y est favorable et on y trouve donc une profusion d'arbres et de fruits.



Cependant il reste du chemin à faire : l'équipe les a encouragés à créer des commissions pour coordonner le reboisement et mieux organiser le suivi et la protection des terrains, souvent livrés à eux-mêmes donc aux zébus et aux feux de brousse.

Le Père Marcin a également sensibilisé les chrétiens au sujet de l'agriculture sur brûlis, qui est très répandue en SAVA, notamment pour cultiver de la vanille, et a des conséquences catastrophiques sur la nature (feux de forêts, terre infertile) sur le long terme



### Conseil économique : ouverture du Bazary Olo Araiiky !

Chaque année, le troisième et dernier conseil économique diocésain se tient en SAVA. Cette année le choix a naturellement été porté sur Antalaha, en raison des autres événements qui s'y tenaient.



L'objectif de ces conseils est de partager la situation économique du diocèse et l'avancement des différents projets qu'il conduit pour permettre l'autofinancement de ses différentes œuvres : formation des futurs prêtres, pastorale, éducation...

Justement, on y a partagé une grande nouvelle pour le diocèse : l'ouverture du « Bazary Olo Araiky » le 11 novembre !

Il s'agit d'un magasin du diocèse situé place Ritz à Antsirananana, composé d'une librairie catholique et d'un magasin de marchandises générales (mini-market).

Nous vous y attendons nombreux !

### L'ÉGLISE CATHOLIQUE : Une Eglise qui voit l'homme dans son intégralité

Le 18 septembre 2019, le Père Évêque Marc Benjamin Ramaroson, cm a béni une clinique catholique « Notre Dame de Perpétuel Secours » à Vohemar, un district dans la région de SAVA (à 290 km au Sud Est de Diego).

Pendant sa prise de parole, notamment à l'homélie, il a souligné que l'Eglise n'œuvre pas seulement au salut des âmes, mais aussi à la mise en œuvre de sa foi, au travail caritatif, éducatif et social. Elle vise un développement intégral de l'homme : spirituel, intellectuel et corporel.

Le Père Évêque a profité de cet évènement pour rappeler à ses auditeurs, chrétiens ou non, catholiques ou autres confessions, que toute personne est appelée à être sainte.

La sainteté se vit au quotidien. En s'inspirant du miracle de Cana (Jn2), le Père Évêque rappelle ce que Jésus a indiqué aux disciples : remplir les jarres » et c'est à Lui d'accomplir le miracle.

Nous aussi, surtout nous les chrétiens catholiques,



avons le devoir de remplir dans notre vie quotidienne nos « 6 jarres » de notre vie :

- 1) **La prière** : Sans la grâce de Dieu, nous ne pourrions pas avancer dans la sainteté, d'où l'importance de nous tourner vers Dieu à chaque instant de notre vie. Marie s'est tournée vers Jésus, lorsqu'elle a constaté que le couple de Cana manquait de vin. Nous devons alors donner la première place à la prière, car « ce n'est pas nous, mais la grâce de Dieu qui est avec nous » (St Paul)
- 2) **L'approfondissement de la foi** : Approfondir notre foi nous aide à donner sens à notre relation à Dieu et à l'Eglise
- 3) **Le service** : L'accomplissement de la loi parfaite : l'amour des autres comme soi-même.
- 4) **La prise en main** : « la foi sans acte est morte », dit St Jacques. Monseigneur soulignait ici l'importance du reboisement, en plus du denier de culte habituel. Chaque baptisé devrait participer au reboisement en plantant au moins 6 arbres par an.
- 5) **La réunion** : Il faut se réunir pour réussir, car « l'idée de plusieurs personnes voit plus loin » (proverbe malgache), que l'on pourrait traduire par l'expression française : « seul, on va plus vite, mais à deux, on va plus loin ».
- 6) **La célébration** : C'est un acte de remerciement et de joie, en reconnaissant les bienfaits de Dieu et de nos proches, dans notre vie.

La célébration de cette fête du 18 septembre a réuni plusieurs centaines de personnes... Mais il faut que nous sachions que c'est l'Esprit de Dieu qui a inspiré l'initiateur de ce projet de fondation de clinique. C'est l'Esprit d'amour qui a animé Monsieur Jao à donner gratuitement son propre terrain pour la construction. C'est l'Esprit du partage qui a touché ces bienfaiteurs de la « Fondazione Mediolanum », d'ouvrir leur cœur à donner de fonds pour finir ces grands travaux. C'est l'Esprit de charité qui a poussé

P. Bary (prêtre rédemptoriste) à sensibiliser tout le monde chrétiens ou non chrétiens, bienfaiteurs extérieurs et autochtones, à *œuvrer ensemble pour réaliser ce projet.*

*La clinique est construite et elle est belle. L'œuvre doit continuer pour le bien de tous. C'est le sens de la Rédemption apportée par le Christ et que la congrégation des Pères Rédemptoristes souhaite vivre et partager autour d'elle.*

*Enfin, c'est l'Esprit de Communion qui a réuni tous les chrétiens pour célébrer cette fête de bénédiction.* Nous sommes « OLO-ARAIKY » (« frères ») dans le Christ.

Demandons toujours à Dieu de nous donner la force d'accomplir sa volonté et d'agir bénévolement pour le bien de l'humanité : corps, âme et esprit.

*Recueilli et reformulé par Brunel Obin (Missionnaire laïc)*

**Rencontre internationale : « L'Eglise en sortie » - Réception et perspectives d'Evangelii Gaudium  
du 28 au 30 novembre 2019 Salle Paul VI, Cité du Vatican  
« Notre tristesse infinie n'est guérie que par un amour infini" (E.G 265) .**



La rencontre internationale portant sur la réception et les perspectives de l'Exhortation apostolique du Saint Père « La Joie de l'Évangile », *Evangelii Gaudium*, a été organisée par le Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation, 6 ans après sa publication le 24 novembre 2013. Près de 1300 personnes venant du monde entier sont venues constituer cette deuxième rencontre : cardinaux, évêques, prêtres, séminaristes, consacrés et laïcs...

L'Église de Madagascar était représentée par Mgr Georges Varkey, évêque de Port-Bergé, Mgr Benjamin Ramaroson, archevêque d'Antsiranana, tous deux Présidents de la Commission épiscopale pour la Nouvelle évangélisation, et Mme Joëlle Rasendrason, secrétaire de la Commission.

Les répercussions sociales de l'Évangile, le renouveau des paroisses, peuple de Dieu pèlerin et évangéliste ou encore l'Esprit Saint protagoniste de l'évangélisation ont été certains des thèmes abordés.

Des ateliers linguistiques ont porté sur la révolution de la tendresse (EG 87-92), les jeunes comme prédicateurs de rue (EG 105-107), la famille au cœur de l'évangélisation (EG 119\_121) et les pasteurs avec l'odeur de leurs brebis (EG 20-24).



Pour clôturer la rencontre, le samedi 30 novembre, le Pape François a reçu en audience tous les participants dans la Salle des Bénédiction du Vatican, ouverte spécialement à cet effet.

Dans le monde, les repères changent, surtout chez les jeunes : pour certains c'est la constitution même de la famille qui change, pour d'autres la nouvelle technologie modifiant l'identité même et faisant proliférer toutes sortes de mensonges sur les réseaux



sociaux, avec notamment les « fake news ». La mondialisation engendre un « nouveau gouvernement » qui veut tout gérer et à au même moment... La crise des migrants bouscule les cultures, et les réfugiés sont victimes de nouvelles formes d'esclavage... La grande menace dans la société contemporaine est celle de la globalisation de la superficialité, éloignant l'essentiel, la nature même de l'homme.

Dans l'Eglise, les fidèles ont reçu les sacrements mais ne connaissent pas Jésus. Cela suscite des questionnements. Est-ce que le langage utilisé pour exprimer le message de Jésus n'attire plus l'attention ? Comment rendre le programme du catéchisme plus vivifiant pour que les jeunes entendent son message, son appel et s'approchent de Dieu? L'annonce de l'Évangile doit faire naître des hommes et des femmes nouveaux appelés à créer la communion, la Famille de Dieu...

Dans la nouvelle évangélisation, le Pape François veut donner la priorité aux actions qui comportent de nouveaux processus, car l'Esprit Saint, à l'œuvre dans nos vies, engendre des processus : il est nécessaire de laisser l'Esprit Saint parler au cœur de l'Eglise, en dialogue avec le monde, Il est l'acteur principal de la nouvelle évangélisation. Aujourd'hui « l'Eglise souffre de se parer de trop de mots et manque d'actes ». Pourtant le monde a besoin de gestes marquants qui pourront toucher nos contemporains. « Jésus a parlé avec les publicains, avec les prostituées ».

Le Pape François a demandé à la foule de le bénir au moment où il apparaît la première fois au balcon de Saint Pierre en 2013. Osons-nous embarquer dans l'aventure risquée de la foi ? Osons proclamer l'amour infini de Dieu, car le monde en a besoin.

Comme l'Eglise, la paroisse aussi doit être en sortie. Ainsi le renouveau de la paroisse passe par une transformation missionnaire des fidèles, qui ne sont pas de simples réceptacles passifs. La paroisse est une mère au cœur ouvert qui manifeste l'amour de Dieu puisque l'Évangile a la capacité, avec la miséricorde, d'engendrer à nouveau. Elle est l'image d'une famille: pauvre, accueillante, aimante, souriante et chaleureuse, au sein de laquelle les baptisés devient des témoins de « ce que Dieu m'apporte dans ma vie » dans les nombreuses occasions de dialogues.

Pour la paroisse il s'agit de proposer des actions missionnaires en lien avec le contexte social. Elle adopte une attitude humaine et spirituelle de proximité en s'interrogeant sans cesse sur la place des pauvres pour les valoriser et les mettre au centre de l'église car ils ont beaucoup à nous enseigner. L'archevêque de Manille a expliqué comment il a été évangélisé par un plus pauvre. Il faut rendre présent le Royaume de Dieu dans nos paroisses en œuvrant pour la justice.

La piété populaire a une force évangélisatrice. Elle est l'expression légitime de notre peuple, représente une réalité importante parmi les fidèles et révèle la manifestation d'un profond sentiment de foi, et permet de rencontrer l'amour de Dieu. Communautaire, elle doit être accompagnée pour inculturer l'Évangile. Pour réaliser l'évangélisation, il serait opportun d'étudier la piété populaire dans les séminaires et de l'intégrer dans la pastorale car elle ne peut pas être ignorée.

En conclusion, il est très touchant de voir autant de personnes inconnues de visages mais dont les cœurs sont à l'unisson. C'est l'Eglise universelle! N'ayons pas peur, faisons de nos vies ordinaires les champs de l'évangélisation, osons faire comme les premiers missionnaires, mettons notre vie entre les mains de l'Esprit Saint.

Joëlle Bedo

#### AGENDA DU PERE EVEQUE

*Les dates sont susceptibles de changement et cela indépendamment du Père Evêque. Que nos prières l'accompagnent à travers ces voyages et ces visites pour que ces derniers soient une occasion de renouveau et de réconfort pour ceux qu'il visite*

8 Déc-29 décembre : Visite Pastorale dans le Sava	27 mars-3 avril : Réunion du Presb et messe chrismale Diego
30 décembre : Retour à Diego	
31-1 Janv : Présentation des Vœux à Diego	4-11 Mai Retraite des Evêques
4-6 Jan : Visite Pastorale Joffre ville	12-20 Mai Assemblée des Evêques
7-10: Réunion à Tana	30 juillet -1 Août : Conseil Diego
11-13 janv : visite pastorale à Ambilobe	4-14 Août : Fête Curé d'Ars- Mois sacerdotal
16-19 janv : viisite et vœux diocèse d'Ambanja	9-14 Août : Retraite prêchée par un P Dominicain
22-24 janv : réunion de DINEC Diego	15-22 Août : Passage du relique de St Vincent Depaul
26 jan-3 Fév : voyage et réunion en Europe	15-22 Août Préparation immédiate du centenaire et
10-13 mars : Réunion Presby et messe chrismale Ambanja	26 Aout-30 Aout : Célébration Centenaire et congrès eucharistique
29 Mars : Pèlerinage de la Montagne	
23-24 Mars : Réunion du Conseil Diego	

#### MOT DE LA FIN

### LA PAIX, UN CHEMIN D'ESPÉRANCE : DIALOGUE, RÉCONCILIATION ET CONVERSION ÉCOLOGIQUE

Message du Pape François pour la 53<sup>ème</sup> journée de la paix

1<sup>er</sup> Janvier 2020  
QUELQUES ÉVÈNEMENTS EN PHOTO :

PREMIERES RENCONTRES DANS LE DIOCESE D'AMBANJA



MESSE DU ST ESPRIT AU GRAND SEMINAIRE ST PAUL VI



PREMIERE RENCONTRE COMMISSION SOCIALE



CONFERENCE DEBAT A CLERMONT FERRAND SUR LE DIOCESE VERT



Visite Pastorale Eglizy Iraka Ste Thérèse de l'Enfant Jésus à Sirama



NOUVELLE EGLISE STS PIERRE ET PAUL BEVAPAZA



POSE DE PREMIERE PIERRE DE LA REHABILITATION DE L'EGLISE D'ANIVORANO ET VISTE PASTORALE



Vœux perpétuels des Sœurs Filles de la Charité de Sacré Cœur de Jésus 1 novembre



VISITE DES RESPONSABLES DES SRS BAPTISTIENS

PREMIERS VŒUX SCEURS CIM



SR MADELINE CIM NOUS A QUITTES POUR LA MISSION DU CIEL PAIX A SON AME

